



Jubilé 2025 : célébrons la naissance du Fils de Dieu !



Le pape François, fidèle à la tradition de l'Eglise enracinée dans les prescriptions bibliques (Lev 25, Lc 4,18-19) a déclaré 2025 « Année Sainte » : Jubilé de l'incarnation du fils de Dieu, fêté chaque 25 ans depuis le XVI^e siècle. C'est un événement d'Eglise qui se déroule sur une année entière et qui concerne tous les catholiques, fait de prières et de gestes concrets, comme l'Ouverture de la Porte Sainte par le Pape qui constitue le début officiel des célébrations. Il revient à chacun d'en saisir l'opportunité en participant aux événements proposés par nos paroisses, nos diocèses ou par le Vatican. Je vous invite à lire la Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire 2025 *Spes non confundit*, publiée par le Pape François : puisse l'espérance remplir le cœur de ceux qui liront cette lettre !

Je retiens particulièrement les aspects suivants :

Un temps de conversion, au cœur du monde : « *La dimension spirituelle du Jubilé invite à la conversion* » et doit être « *conjuguée avec les aspects fondamentaux de notre vie sociale.* » L'année Sainte doit être « *célébrée avec une foi intense, une vive espérance et une charité active* ».

L'espérance, message central du jubilé : « *la vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance, compagne irremplaçable qui laisse entrevoir le but : la rencontre*

avec le Seigneur Jésus, notre espérance. » « *Au cours de l'année jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse.* »

Les pèlerinages : « *Je pense à tous les pèlerins de l'espérance qui arriveront à Rome pour vivre l'Année Sainte et à ceux qui, ne pouvant se rendre dans la ville des apôtres Pierre et Paul, la célébreront dans les Églises particulières.* » « *Ce n'est pas un hasard si le pèlerinage est un élément fondamental de tout événement jubilaire. Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. Le pèlerinage à pied est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel.* »

Chacun pourra vivre, je l'espère, un des pèlerinages envisagés par la paroisse : Ste Anne d'Auray le dimanche 30 mars avec les diocèses bretons, pèlerinage paroissial à St Briec le samedi 24 mai, pèlerinage à Paray-le-Monial fin juillet ou Lourdes en septembre, et Rome en novembre ?

L'indulgence et la miséricorde : l'expérience du pardon de Dieu « *ne peut qu'ouvrir le cœur et l'esprit à pardonner. Pardonner ne change pas le passé et ne peut modifier ce qui s'est déjà passé. Mais le pardon permet de changer l'avenir et de vivre différemment, sans rancune, sans ressentiment et sans vengeance. L'avenir éclairé par le pardon permet de lire le passé avec des yeux différents, plus sereins, même s'ils sont encore embués de larmes.* »

Priions pour la fécondité de cette Année Sainte,
P. Johan Visser +

P.S. Nouvelle formule pour notre journal !

Vous verrez en encart la présentation de la nouvelle formule de notre journal paroissial en 2025, pour une diffusion plus large et moins chère pour les abonnés.

C'est le principal moyen d'information au sein de notre paroisse : alors **rejoignez la famille paroissiale en vous abonnant dès à présent pour 2025 !**

Pour permettre à chacun de lire ou relire ce texte important du Pape François, de se laisser interpeler par ses appels, nous reproduisons en grande partie le texte si riche de son exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*.

Nous terminons dans ce bulletin de décembre avec les numéros 40 à 49, qui constituent la fin du chapitre 1 intitulé *La transformation missionnaire de l'Église*.

IV. La mission qui s'incarne dans les limites humaines

40. L'Église qui est disciple-missionnaire, a besoin de croître dans son interprétation de la Parole révélée et dans sa compréhension de la vérité. La tâche des exégètes et des théologiens aide à « mûrir le jugement de l'Église ». D'une autre façon les autres sciences le font aussi. Se référant aux sciences sociales, par exemple, Jean-Paul II a dit que l'Église prête attention à leurs contributions « pour tirer des indications concrètes qui l'aident à remplir sa mission de Magistère ». En outre, au sein de l'Église, il y a d'innombrables questions autour desquelles on recherche et on réfléchit avec une grande liberté. Les diverses lignes de pensée philosophique, théologique et pastorale, si elles se laissent harmoniser par l'Esprit dans le respect et dans l'amour, peuvent faire croître l'Église, en ce qu'elles aident à mieux expliciter le très riche trésor de la Parole. À ceux qui rêvent une doctrine monolithique défendue par tous sans nuances, cela peut sembler une dispersion imparfaite. Mais la réalité est que cette variété aide à manifester et à mieux développer les divers aspects de la richesse inépuisable de l'Évangile.

41. En même temps, les énormes et rapides changements culturels demandent que nous prêtions une constante attention pour chercher à exprimer la vérité de toujours dans un langage qui permette de reconnaître sa permanente nouveauté. Car, dans le dépôt de la doctrine chrétienne « une chose est la substance [...] et une autre la manière de formuler son expression ». Parfois, en écoutant un langage complètement orthodoxe, celui que les fidèles reçoivent, à cause du langage qu'ils utilisent et comprennent, c'est quelque chose qui ne correspond pas au véritable Évangile de Jésus Christ. Avec la sainte intention de leur communiquer la vérité sur Dieu et sur l'être humain, en certaines occasions, nous leur donnons un faux dieu ou un idéal humain qui n'est pas vraiment chrétien. De cette façon, nous sommes fidèles à une formulation mais nous ne transmettons pas la substance. C'est le risque le plus grave. Rappelons-nous que « l'expression de la vérité peut avoir des formes multiples, et la rénovation des formes d'expression devient nécessaire pour transmettre à l'homme d'aujourd'hui le message évangélique dans son sens immuable ».

Sommaire

Edito	p. 1
La joie de l'Évangile	pp. 2-3
Jubilé 2025 : une nouvelle Année Sainte !	p. 4
Un container pour le Burundi	p. 5
Saga des saints : les époux La Garaye	pp. 6-7
Immaculée Conception	p. 8
Intentions des messes, joies & peines	Encart
Agenda de la paroisse et des alentours	Encart
Nouvelle formule pour le journal paroissial	Encart
Retours en image	Encart

42. Ceci a une grande importance dans l'annonce de l'Évangile, si nous avons vraiment à cœur de faire mieux percevoir sa beauté et de la faire accueillir par tous. De toute façon, nous ne pourrions jamais rendre les enseignements de l'Église comme quelque chose de facilement compréhensible et d'heureusement apprécié par tous. La foi conserve toujours un aspect de croix, elle conserve quelque obscurité qui n'enlève pas la fermeté à son adhésion. Il y a des choses qui se comprennent et s'apprécient seulement à partir de cette adhésion qui est sœur de l'amour, au-delà de la clarté avec laquelle on peut en saisir les raisons et les arguments. C'est pourquoi il faut rappeler que tout enseignement de la doctrine doit se situer dans l'attitude évangélisatrice qui éveille l'adhésion du cœur avec la proximité, l'amour et le témoignage.

43. Dans son constant discernement, l'Église peut aussi arriver à reconnaître des usages propres qui ne sont pas directement liés au cœur de l'Évangile.

Aujourd'hui, certains usages, très enracinés dans le cours de l'histoire, ne sont plus désormais interprétés de la même façon et leur message n'est pas habituellement perçu convenablement. Ils peuvent être beaux, cependant maintenant ils ne rendent pas le même service pour la transmission de l'Évangile.

N'ayons pas peur de les revoir.

De la même façon, il y a des normes ou des préceptes ecclésiastiques qui peuvent avoir été très efficaces à d'autres époques, mais qui n'ont plus la même force éducative comme canaux de vie. Saint Thomas d'Aquin soulignait que les préceptes donnés par le Christ et par les Apôtres au Peuple de Dieu « sont très peu nombreux ». Citant saint Augustin, il notait qu'on doit exiger avec modération les préceptes ajoutés par l'Église postérieurement « pour ne pas alourdir la vie aux fidèles » et transformer notre religion en un esclavage, quand « la miséricorde de Dieu a voulu qu'elle fût libre ». Cet avertissement, fait il y a plusieurs siècles, a une terrible actualité. Il devrait être un des critères à considérer au moment de penser une réforme de l'Église et de sa prédication qui permette réellement de parvenir à tous.

Les énormes et rapides changements culturels demandent que nous prêtions une constante attention pour chercher à exprimer la vérité de toujours dans un langage qui permette de reconnaître sa permanente nouveauté.

Il y a des normes ou des préceptes ecclésiastiques qui peuvent avoir été très efficaces à d'autres époques, mais qui n'ont plus la même force éducative comme canaux de vie.

44. D'autre part, tant les pasteurs que tous les fidèles qui accompagnent leurs frères dans la foi ou sur un chemin d'ouverture à Dieu, ne peuvent pas oublier ce qu'enseigne le Catéchisme de l'Église Catholique avec beaucoup de clarté : « L'imputabilité et la responsabilité d'une action peuvent être diminuées voire supprimées par l'ignorance, l'inadvertance, la violence, la crainte, les habitudes, les affections immodérées et d'autres facteurs psychiques ou sociaux ».

Par conséquent, sans diminuer la valeur de l'idéal évangélique, il faut accompagner avec miséricorde et patience les étapes possibles de croissance des personnes qui se construisent jour après jour. Aux prêtres je rappelle que le confessionnal ne doit pas être une salle de torture mais le lieu de la miséricorde du Seigneur qui nous stimule à faire le bien qui est possible. Un petit pas, au milieu de grandes limites humaines, peut être plus apprécié de Dieu que la vie extérieurement correcte de celui qui passe ses jours sans avoir à affronter d'importantes difficultés.

La consolation et l'aiguillon de l'amour salvifique de Dieu, qui œuvre mystérieusement en toute personne, au-delà de ses défauts et de ses chutes, doivent rejoindre chacun.

45. Nous voyons ainsi que l'engagement évangéliste se situe dans les limites du langage et des circonstances. Il cherche toujours à mieux communiquer la vérité de l'Évangile dans un contexte déterminé, sans renoncer à la vérité, au bien et à la lumière qu'il peut apporter quand la perfection n'est pas possible. Un cœur missionnaire est conscient de ces limites et se fait « faible avec les faibles [...] tout à tous » (1Co 9, 22). Jamais il ne se ferme, jamais il ne se replie sur ses propres sécurités, jamais il n'opte pour la rigidité auto-défensive. Il sait que lui-même doit croître dans la compréhension de l'Évangile et dans le discernement des sentiers de l'Esprit, et alors, il ne renonce pas au bien possible, même s'il court le risque de se salir avec la boue de la route.

V. Une mère au cœur ouvert

46. L'Église "en sortie" est une Église aux portes ouvertes. Sortir vers les autres pour aller aux périphéries humaines ne veut pas dire courir vers le monde sans direction et dans n'importe quel sens. Souvent il vaut mieux ralentir le pas, mettre de côté l'appréhension pour regarder dans les yeux et écouter, ou renoncer aux urgences pour accompagner celui qui est resté sur le bord de la route. Parfois c'est être comme le père du fils prodigue, qui laisse les portes ouvertes pour qu'il puisse entrer sans difficultés quand il reviendra.

47. L'Église est appelée à être toujours la maison ouverte du Père. Un des signes concrets de cette ouverture est d'avoir partout des églises avec les portes ouvertes. De sorte que, si quelqu'un veut suivre une

motion de l'Esprit et s'approcher pour chercher Dieu, il ne rencontre pas la froideur d'une porte close.

Mais il y a d'autres portes qui ne doivent pas non plus se fermer. Tous peuvent participer de quelque manière à la vie ecclésiale, tous peuvent faire partie de la communauté, et même les portes des sacrements ne devraient pas se fermer pour n'importe quelle raison. Ceci vaut surtout pour ce sacrement qui est "la porte", le Baptême. L'Eucharistie, même si elle constitue la plénitude de la vie sacramentelle, n'est pas un prix destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles. Ces convictions ont aussi des conséquences pastorales que nous sommes appelés à considérer avec prudence et audace. Nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. Mais l'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile.

48. Si l'Église entière assume ce dynamisme missionnaire, elle doit parvenir à tous, sans exception. Mais qui devrait-elle privilégier ? Quand quelqu'un lit l'Évangile, il trouve une orientation très claire : pas tant les amis et voisins riches, mais surtout les pauvres et les infirmes, ceux qui sont souvent méprisés et oubliés, « ceux qui n'ont pas de quoi te le rendre » (Lc 14, 14).

Aucun doute ni aucune explication, qui affaiblissent ce message si clair, ne doivent subsister.

Aujourd'hui et toujours, « les pauvres sont les destinataires privilégiés de l'Évangile », et l'évangélisation, adressée gratuitement à eux, est le signe du Royaume que Jésus est venu

apporter. Il faut affirmer sans détour qu'il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres. Ne les laissons jamais seuls.

49. Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. Je répète ici pour toute l'Église ce que j'ai dit de nombreuses fois aux prêtres et laïcs de Buenos Aires : je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Plus que la peur de se tromper j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc 6, 37). Source Libreria Editrice Vaticana.

Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie.



Avec la bulle *Spes non confundit* (*l'espérance ne déçoit pas*), le pape François annonçait l'ouverture de la 26^e Année Sainte : le Jubilé 2025. Cet événement rare et profondément ancré dans la tradition chrétienne réunit des millions de pèlerins du monde entier, désireux de se reconnecter ou d'approfondir leur foi. Le Dicastère pour l'Évangélisation de Mgr Rino Fisichella, est chargé de l'organisation de cet événement monumental : 32 à 40 millions de pèlerins sont attendus dans la capitale romaine, dont 800 000 Français.

Le jubilé, c'est quoi exactement ?

Le Jubilé, aussi appelé « Année Sainte », se déroule tous les 25 ans. Il prend son origine dans la tradition juive. Ainsi, dans l'Ancien Testament, tous les 50 ans s'ouvrait une période de rémission des dettes et de libération des esclaves. En 1300, le pape Boniface VIII initia le premier Jubilé chrétien, invitant les pèlerins à venir à Rome pour une année de rémission des péchés. Dès lors, l'Église organise des années jubilaires régulièrement marquées par des cérémonies de pardon, de réconciliation et de renouveau spirituel, ainsi que par des pèlerinages pendant lesquels les fidèles sont encouragés à parcourir des itinéraires significatifs.

Et la « bulle papale », plus concrètement ?

Le Jubilé est donc annoncé par une « bulle papale d'indiction » qui fixe les dates de l'année jubilaire et les règles pour sa tenue à Rome et dans le monde.

Initialement, le terme « bulle » désignait la capsule métallique protégeant le sceau de cire d'un document papal important. Par abus de langage, la bulle est devenue le document papal en lui-même.

La bulle *Spes non confundit* (*L'espérance ne déçoit pas*), du pape François, annonce le Jubilé de l'Année Sainte 2025 et invite les fidèles à un temps de renouvellement spirituel et de réconciliation. Le pape met l'accent sur l'espérance chrétienne, un don de Dieu qui nous soutient face aux défis de notre époque, qu'ils soient sociaux, politiques ou spirituels. Cette espérance est un pilier central pour traverser les crises actuelles et trouver la paix intérieure.

François rappelle aussi que le Jubilé est une opportunité de revenir à Dieu, de demander pardon pour ses péchés, et de renforcer sa foi à travers des actes de charité et de solidarité envers les autres. Il encourage les croyants à se rapprocher de l'Église et à participer activement aux sacrements, particulièrement la confession, pour obtenir l'indulgence.

L'appel est également fait à la miséricorde divine, un thème clé dans l'enseignement du pape. Il insiste sur le fait que l'espérance chrétienne, loin de décevoir, ouvre la voie à la réconciliation et à la transformation personnelle, incitant les catholiques à vivre pleinement ce temps de grâce.

Pourquoi passer les Portes Saintes ?

L'ouverture de la Porte Sainte de Saint-Pierre de Rome est l'un des gestes les plus emblématiques et émouvants de cet événement. Il marque le lancement du jubilé. Cette ouverture aura lieu le 24 décembre 2024. Les quatre grandes basiliques de Rome (Saint-Pierre, Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-hors-les-Murs) abritent aussi chacune une Porte Sainte. Ces autres portes seront ouvertes dans les jours suivants comme celles présentes partout dans le monde. Elles se refermeront toutes le 6 janvier 2026.

Franchir ces portes, c'est passer du péché vers la grâce, et l'occasion d'obtenir l'indulgence plénière. Elles sont toujours ouvertes pendant cette année pour signifier que Dieu se tient toujours là, debout, pour nous faire entrer dans sa miséricorde, comme on entre dans ses églises.

Qu'est-ce que les indulgences, au fait ?

Pendant le Jubilé, les fidèles peuvent recevoir des « indulgences plénières » : la peine temporelle due pour le péché, séquelle du péché qui demeure après l'absolution, est alors totalement remise. L'indulgence plénière permet de découvrir la miséricorde infinie de Dieu et elle « est donc une vraie grâce du Jubilé ».

L'indulgence partielle réduit le temps de purgatoire, tandis que l'indulgence plénière l'annule complètement.

Conditions pour recevoir ces indulgences plénières : suivre une démarche jubilaire, se confesser, participer à la messe et prier aux intentions du pape.

Pèlerinages proposés par notre diocèse et notre paroisse :

Dimanche 29 décembre 2024 : ouverture du Jubilé dans notre diocèse.

- À partir de 14h : Démarche de pèlerinage jusqu'à la cathédrale Saint-Étienne (Saint-Brieuc).
- À 15h30 : eucharistie présidée par Mgr Moutel.

Dimanche 30 mars 2025 : À l'occasion du 400^e anniversaire des apparitions de Ste Anne en terre bretonne, pèlerinage du diocèse à Sainte-Anne-d'Auray.

Samedi 24 mai 2025 : pèlerinage paroissial pour vivre ensemble la démarche jubilaire à Saint Brieuc.

Fin juillet pèlerinage à Paray-le-Monial ou en **septembre** à Lourdes : pèlerinage diocésain ou pèlerinage du Rosaire.

Novembre 2025 : pèlerinage paroissial à Rome ?

Dimanche 28 décembre 2025 : Clôture de l'année jubilaire

Bon Jubilé à tous !

■ François-Xavier Beth

Nous avons fondé notre association « Cœurs Ouverts pour l'Education au Burundi » le 15 octobre 2023. Nous sommes aujourd'hui une quarantaine d'adhérents, de Bretagne, mais aussi d'autres régions.

L'objet de cette association est d'aider et d'équiper les écoles du Burundi pour améliorer la qualité des enseignements. Notre premier projet a été d'envoyer un container avec de nombreux matériels dans une école technique secondaire de 1000 élèves dont plus de 800 internes en 2024-2025. Il s'agit de l'ETS Saint Joseph de Kiryama dont le directeur est le père Félix, qui aide notre paroisse pour la pastorale d'été depuis 2 ans.

Cet établissement compte de nombreuses filières : agricole, agro-alimentaire, informatique, électronique, électricité, mécanique, menuiserie ... On y enseigne la théorie mais la pratique manque, par faute de moyens. Nous avons donc décidé de leur envoyer du matériel pour pallier ce problème.

De plus, l'école se trouve en zone rurale et possède des terres agricoles destinées à nourrir les élèves. Les moyens pour exploiter ces terres sont très rudimentaires : tout est fait à la main avec des houes.

En 25 ans, ils ont défriché 15 ha ! Un tracteur et des accessoires seraient bien utiles. Enfin, les élèves internes auraient sûrement envie d'avoir de vrais WE avec des distractions plutôt que d'occuper leur temps de loisir à travailler dans les champs.

Nous avons donc décidé d'envoyer un container avec un tracteur, des accessoires : charrue, rotavator, semoir, canadien... Nous avons trouvé tous ces matériels au moindre coût, mais une cure de remise en état des matériels s'est révélée nécessaire ; il s'agissait pour nous d'envoyer du matériel en bon état de marche.

Nous avons également passé 3 semaines chez Cultura cet été. Cette action nous a permis de présenter notre association aux clients et, au passage, de les solliciter pour effectuer des achats de fournitures scolaires. Lors de ces rencontres, certains nous ont proposé de nous donner des matériels qu'ils avaient chez eux et dont ils n'avaient plus l'usage. Nous avons récupéré une tonne de fournitures scolaires (du jamais vu chez Cultura !).

Nous sommes donc allés chez les personnes qui nous avaient préparé de nombreux objets, en bon état. Des voisins, amis, commerçants, artisans ... de Lancieux, Ploubalay ... nous ont également offert de nombreux matériels tellement utiles pour cette école. Ils vont même pouvoir créer un atelier couture, avec les 8 machines en état de marche (6 électriques et 2 à pédales) récupérées, mais aussi un atelier de broderie grâce à plus de 2000 échevettes de coton à broder, tissus pour broderie, accessoires et livres divers reçus.

Nous avons reçu également une trentaine d'ordinateurs, imprimantes, scanners, photocopieurs, 2 motoculteurs, des consommables pour l'électricité, des pulls en laine à monter, des outillages.

D'autres fournitures sont venues compléter notre envoi à savoir, 200 kg de vêtements, 1200 kg de livres scolaires et littérature + 600 kg de fournitures scolaires (en plus de la tonne déjà reçue chez Cultura), et aussi pour les loisirs des internes, 8 magnétoscopes, lecteur DVD, lecteur CD, des centaines de cassettes vidéo, CD musique, des vélos, trottinettes ...

Des vêtements et jouets pour l'orphelinat qui se trouve à quelques kilomètres de Kiryama, qui compte une cinquantaine d'enfants de 0 à 4 ans.

Quelques cartons de fournitures scolaires et jeux seront distribués aux élèves de l'école primaire qui se trouve près de Kiryama.

Le container 40 pieds « High Cube » est parti le 26 octobre, avec 15 tonnes de matériels. Il arrivera à Dar Es Salam, en Tanzanie, le 18 décembre. Ensuite, il sera acheminé vers Kiryama, au Burundi, par la route, soit 1200 kms. Il devrait être à Kiryama début janvier.



Avant le départ du container, le père Johan est venu le bénir le 16 octobre : il est sous la protection de Dieu. Je partirai pour Kiryama le 4 janvier, afin d'être présente à l'arrivée du container. J'y resterai 3 semaines.

Pour financer le transport et la réparation des matériels, nous avons reçu des dons mais avons également mené des actions : intervention auprès des élèves de l'école Saint Pierre de Pleurtuit pendant la période de carême, représentation d'une pièce de théâtre le 23 novembre d'une troupe de Saint Malo qui nous a reversé une partie des bénéfices, marché de Noël fin novembre chez nous à Lancieux. Nous espérons recevoir d'autres dons pour finir de rembourser notre facture de réparation du matériel agricole.

Si vous souhaitez plus d'informations, n'hésitez pas à me contacter. Merci

■ Pascale Dujardin

Présidente de l'association « Cœurs Ouverts pour l'Education au Burundi », reconnue d'intérêt général.
pascaledujardin0@gmail.com Tél : 06 22 93 15 35



Les époux charitables Claude et Marguerite de La Garaye



Ouverture des enquêtes de canonisation des époux charitables

Claude et Marguerite de La Garaye

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2024

sous la présidence de Mgr Denis MOUTEL,

à 17h30 à l'église St Malo de Dinan

suivie de la célébration des Vêpres solennelles

Voici le texte de présentation des « époux charitables » qui a été lu par le Père Guillaume de Montgolfier lors de cette cérémonie d'ouverture de l'enquête de canonisation.



Claude-Toussaint Marot, comte de la Garaye est né en 1675 à Rennes. Son père, gouverneur de Dinan, lui a donné un exemple d'aristocrate accomplissant sa mission avec un grand souci des pauvres ; sa mère est morte jeune. Il a fait ses études à Paris au collège d'Harcourt, puis a servi comme mousquetaire. C'était un jeune

homme doué physiquement et intellectuellement, plein de fougue dans ce qu'il entreprenait.

Marguerite-Marie Piquet de la Motte est née à Vannes en 1681. On sait peu de choses sur son éducation. Son père était greffier en chef au Parlement de Bretagne.

Claude et Marguerite se rencontrent en 1701, et c'est le coup de foudre ; fait suffisamment rare à l'époque pour le souligner, ils s'engagent dans le mariage non à la suite de négociations menées par leurs parents, mais par amour.

Claude, sur la suggestion de son beau-père achète une charge de conseiller au Parlement de Bretagne, qu'il va résilier rapidement, car le travail juridique ne lui convient pas, il a besoin de mouvement et de grand air.

Ayant hérité du titre et de la fortune de son père à la

suite du décès de son frère aîné, il s'installe avec son épouse à la Garaye en Taden, près de Dinan, et y mène la grande vie. Leur passion pour la chasse leur attire de nombreux visiteurs pour lesquels ils organisent toutes sortes de réjouissances. Ils comptent parmi les plus importantes fortunes de Bretagne à leur époque.

Leur conversion n'est pas comme un éclair dans un ciel serein, mais elle est préparée par une prise de conscience progressive du non-sens de leur vie mondaine, à l'occasion de plusieurs événements : Marguerite fait une chute de cheval qui la rend définitivement incapable d'être mère. Un ami proche de Claude se convertit et entre à la Trappe où il meurt quelques mois plus tard.

Leur richesse ne les rend pas insensibles aux misères de leur temps, et ils font un premier séjour à Paris durant lequel Claude-Toussaint se forme à la préparation de médicaments ; rentrés à la Garaye, il fabrique des médicaments et commence à les distribuer aux pauvres.

C'est en février 1710 qu'un événement majeur va les faire basculer dans un changement de vie radical. S'étant rendus au château de Pontbriand pour entourer la sœur de Claude-Toussaint dans son dixième accouchement, ils assistent au même moment à la mort brutale de son mari. Le lendemain, Claude-Toussaint confie à un moine bénédictin sa décision de changer de vie et de se consacrer aux pauvres ; à sa grande surprise, lorsqu'il présente ce projet à son épouse, celle-ci lui dit que c'est aussi le sien, et qu'elle ne savait comment lui en parler.

De retour à la Garaye, ils vendent tout ce qui leur semble superflu, ne gardent que quelques domestiques prêts à servir les pauvres avec eux. Ils commencent à accueillir et à nourrir les pauvres qui se présentent et qu'ils reconnaissent comme « les membres de Jésus-Christ ».

Assez rapidement, ils comprennent que la principale urgence est de soigner les pauvres malades qui n'ont aucun recours à la campagne, mais que pour cela il leur faut être compétents. Ils retournent à Paris en 1714, Claude-Toussaint y apprend la chirurgie et approfondit ses connaissances en chimie, Marguerite-Marie apprend l'art des pansements et quelques gestes de chirurgie ophtalmologique.

Ils transforment les communs du château en un hôpital de plus de quarante lits, qui sera vite réputé pour son hygiène, la rigueur de son organisation, et les bons résultats thérapeutiques qui y sont obtenus.



Un couple engagé dans le concret et les pieds sur terre.

Pendant 47 ans, de 1710 à 1757, la Garaye fonctionnera ainsi, le couple s'impliquant très concrètement dans les soins, les opérations chirurgicales, les pansements pour les malades pauvres qui y sont accueillis.

Conscient de la nécessité de procurer du travail aux pauvres pour les aider à sortir de la misère, Claude-Toussaint organise des chantiers, monte une manufacture de tissage, et crée des salines à Saint-Suliac.

Les besoins éducatifs l'amènent à susciter à Taden la première fondation des Filles du Saint-Esprit récemment fondées à Plérin : trois sœurs arrivent en 1728 pour soigner les malades et enseigner aux petites filles.

Plus tard, en 1751, le couple participera activement à la fondation d'une maison de Filles de la Sagesse à Dinan, pour prendre soin des pauvres.

Ils s'engagent aussi dans la création d'un hôpital d'incurables à Dinan. Ils soutiennent financièrement des écoles, et la maison des gentilshommes pauvres fondée par l'abbé de Kergu à Rennes.

Toujours animé par le souci de procurer aux pauvres malades des « soins intelligents », Claude-Toussaint a consacré beaucoup de temps, pendant toute sa vie à des recherches en chimie, visant à élaborer des médicaments efficaces et aisés à administrer.

Ses recherches ont attiré l'attention du roi Louis xv qui l'a convoqué à Marly en 1731, pour qu'il lui présente sa méthode d'extraction des principes actifs.

Enthousiasmé par ce travail, il lui accorde une somme importante que Claude-Toussaint utilisera exclusivement pour ses recherches et pour le service des pauvres.

En 1745, il publie la *Chymie hydraulique*, un livre dans lequel il présente les résultats de ses recherches ; cet ouvrage, traduit en allemand dès l'année suivante et cité dans une thèse de médecine aux Pays Bas en 1751, connaîtra plusieurs rééditions dont l'une comporte les commentaires du célèbre Parmentier.

Un éminent chimiste parisien, régent de la faculté de médecine, P.J. Macquer est envoyé par le roi à la Garaye en 1751 pour évaluer l'avancée des recherches. Son rapport à l'Académie des sciences suscitera de nombreux débats et commentaires parmi les scientifiques, jusqu'à Chevreul qui met encore en valeur le travail scientifique de la Garaye en 1858.

Quand le grand scientifique qu'était Macquer a proposé à Claude-Toussaint une amélioration de sa méthode, celui-ci lui a répondu : « Je souhaite que Dieu répande sa bénédiction sur vous et nos opérations et que vous trouviez quelque chose d'utile pour les pauvres. »

Le couple la Garaye a mené cette vie au service des pauvres avec **un remarquable sens de l'équilibre et de la mesure.**

Par souci de justice ils n'ont voulu diminuer en rien l'héritage qui allait échoir à leurs neveux ; ils ont donc vécu et développé leur action caritative uniquement sur

les revenus de leur immense fortune, sans toucher au capital.

Ils ont pris soin de leur propre santé avec la même sagesse : chaque jour, elle arrêta les soins pendant un moment pour s'adonner à la musique ou à la peinture pendant que lui se délassait à cheval. Ils sont ainsi morts à 80 et 76 ans, ce qui était un âge très avancé pour l'époque.

Leur vie spirituelle est marquée par la même mesure : on ne trouve pas trace chez eux d'expérience spirituelle extraordinaire, mais on les voit mener leur vie chrétienne avec constance et fidélité, nourrissant leur relation au Christ par les sacrements, la lecture de l'Évangile et le chapelet.

La conversion du comte de la Garaye ne l'a pas arraché au statut social qui était le sien. Il a participé deux fois aux États de Bretagne, prenant position dans des situations qui lui semblaient injustes, faisant des propositions en faveur des pauvres.

Sa réputation de haute vertu faisait de lui un homme qu'on venait consulter et dont l'avis avait du poids. De même, il a exercé sa charge de haute et basse justice sur sa seigneurie.

Le couple était aussi engagé dans deux confréries liées aux églises de Dinan, la confrérie de la Croix à Saint-Malo et celle des prêtres à Saint-Sauveur.

Peu après la mort de M. de la Garaye, et avant celle de son épouse, l'évêque de Saint-Malo a publié en 1756 une lettre pastorale pour faire connaître sa vie et ses vertus et les donner en exemple au diocèse. Il n'a pas engagé de procès de béatification car une telle démarche était difficilement imaginable à l'époque en faveur d'un laïc.

D'autres publications sont venues entretenir la mémoire de ceux que l'on connaît sous le nom d'*époux charitables*, selon le titre de la première biographie de 1782, repris par Jean Paul II quand il les a cités en exemple dans son homélie à Sainte-Anne d'Auray en 1996. Des dizaines d'articles et de livres publiés sur le sujet en français et en anglais jusqu'à ce jour montrent que leur réputation de sainteté est transmise de manière constante.

Si votre famille est en possession de documents d'archives qui pourraient être utiles, ou si vous avez un témoignage à donner sur des grâces obtenues par l'intercession des époux La Garaye, prenez contact avec le postulateur diocésain de la cause La Garaye :

postulation.lagaraye@diocese22.fr



Immaculée Conception

Fêtée le 8 décembre



Vitrail de l'église Saint-Pierre de Pleslin.
Photo de Wilfrid Serizay

L'immaculée Conception est le privilège selon lequel, en vertu d'une grâce exceptionnelle, la Vierge Marie a été conçue préservée du péché originel.

Le dogme de l'Immaculée Conception a été proclamé par le Pape Pie IX le 8 décembre 1854 :

« Par l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul, et par la Nôtre, Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine selon laquelle la bienheureuse Vierge Marie fut dès le premier instant de sa Conception, par une grâce et un privilège spécial de Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute souillure de la faute originelle, est révélée de Dieu, et que par conséquent elle doit être crue formellement et constamment par tous les fidèles. »

Le 25 mars 1858, soit quatre ans après la promulgation du dogme, la « dame » qui est apparue à Bernadette Soubirous dans la grotte de Massabielle à Lourdes, s'est elle-même présentée : *« Que soy era immaculada councepciou »* (Je suis l'Immaculée Conception).

Jean-Paul II indiquera dans une homélie que cette déclaration vient confirmer le dogme de l'Immaculée Conception puisque *« à Lourdes, [Marie] s'appela du nom que Dieu lui a donné de toute éternité ; oui, de toute éternité, il la choisit avec ce nom et il la destina à être la Mère de son Fils, le Verbe éternel. »*

Sources : site de la CEF et wikipedia.

Gérant et Directeur de publication : Père Johan Visser

Comité de rédaction : Marie de Cussac, François-Xavier Beth, Bénédicte Repain, Eric Rohr, Marie-Frédérique et Wilfrid Serizay

Maison Paroissiale de Ploubalay – 3 rue du Général de Gaulle - 22650 BEAUSSAIS SUR MER – Tél. 02 96 27 20 44

C.P.P.A.P 0928 L 85506 – AD Paroisse de Ploubalay C.C.P 1254-321

Courriels : paroisse.ploubalay@diocese22.fr - **Site de la Paroisse :** www.paroissedeplobalay.fr

Imprimé par : HPI - 16 rue de La Ville Biais - 35780 La Richardais

Messses en décembre 2024

En cas de doute, vérifiez ces horaires sur le site Messses.info ou dans la presse locale

Dimanche 1^{er}	11h	Ploubalay	1^{er} dim.de l'Avent † Joseph CARFANTAN † Marie France JOSSELIN
Mercredi 4	10h30	Pleslin	10h Adoration et confession Action de Grâce
Jeudi 5	15h	Pleslin	Foyer de l'Orme † Berthe CROCHU
Vendredi 6	10h30	Ploubalay	9h30 Adoration et confession Pour la santé de Marina et les défunts †† Alexandre, son mari, et Sœur Jonel Daisy, sa cousine
Samedi 7	18h	Langrolay	2^e dim. de l'Avent † Jean Prunier † Yves RENAULT † Denise DESHAYES
Dimanche 8	11h	Ploubalay	2^e dim. de l'Avent † Pierre BRIAND/GUERIN † Michel L'HERMITTE
Lundi 9	20h30	Ploubalay	Solennité de l'Immaculée Conception Messe puis veillée Mariale
Mercredi 11	10h30	Pleslin	10h Adoration et confession † Jean JOSSELIN
Jeudi 12	15h	St Jacut	Les Tamaris Aux intentions des personnes présentes.
Vendredi 13	10h30	Ploubalay	9h30 Adoration et confession † Pour les Ames du Purgatoire
Samedi 14	18h	St Jacut	3^e dim. de l'Avent †† Albert et Marthe LORAINÉ † Jean Marie HAMONIAUX †† Marie-France et Gérard BESSUEILLE
Dimanche 15	11h	Ploubalay	3^e dim. de l'Avent † Jean Pierre BOTREL † François-Loïs GAUTIER
Mercredi 18	10h30	Pleslin	10h adoration et confession † Pierrette BOURBLANC
Jeudi 19	15h00	Ploubalay	Résidence du Parc Aux intentions des personnes présentes
Vendredi 20	10h30	Ploubalay	9h30 Adoration et confession † Joséphine SEVIN
Samedi 21	18h00	Pleslin	4^e dim. de l'Avent † Marie MICHEL † Bernard ONEN † Elie MACE
Dimanche 22	9h30 11h	Ploubalay Ploubalay	4^e dim. de l'Avent †† Lionel et Eric CHAUMONT †† Francis et Maria JAN 4^e dim. de l'Avent † Lucienne BIDAN † Fernande GILBERT
Mardi 24	20h 22h	Ploubalay Ploubalay	Nativité du Seigneur †† Marie et Augustin ARMANGE † Jacques BOUILLON Nativité du Seigneur †† Carmen et Marie Ange GUEGO
Mercredi 25	9h30 11h	Pleslin Ploubalay	NOEL † Jean-Pierre GUGUEN † Simone GUGUEN † Marie ALLAIN NOEL † Michel L'HERMITTE † Marie-Ange LESAICHERRE
Jeudi 26	15h	Pleslin	Messe anniversaire du décès de Soizic ,Chloé, Appoline et Arthur GICQUEL survenu le 26 décembre 2004.
Vendredi 27	10h30	Ploubalay	9h30 Adoration et confession Aux intentions paroissiales
Samedi 28	18h	Trigavou	Sainte Famille † Léontine MORLEC † Marie Thérèse COHUET † Marie LENORMAND
Dimanche 29 décembre	9h30 11h	Ploubalay Ploubalay	Sainte Famille † Michel L'HERMITTE † Jean LEBOULANGER Sainte Famille † Jean PAVY † Thérèse JOSSELIN

Méditation du chapelet tous les jeudis 17h45 à Trémereuc et tous les dimanches 18h à Trigavou

Adoration avant la messe les mercredis à Pleslin de 10h à 10h30 et vendredis à Ploubalay de 9h30 à 10h30, et les jeudis de 8h à 22h à l'oratoire de la maison paroissiale de Ploubalay ; n'hésitez pas à proposer 1 h de présence régulière ou ponctuelle : Véronique 06 16 55 28 39 - veromassecroix@gmail.com

Confession les mercredis à Pleslin de 10h à 10h30 et vendredis à Ploubalay de 9h30 à 10h30 et si besoin après la messe ou sur rendez-vous.

Joies et peines de la Communauté

Baptêmes - Cet enfant a été accueilli dans l'Eglise de Jésus-Christ, nous lui souhaitons la bienvenue :

Saint-Jacut 2 novembre Antoine JARDIN fils de Raphaël JARDIN et de Auriane GOUPY

Obsèques - Aux familles qui ont vécu un deuil, nous redisons notre sympathie :

Ploubalay
 26 octobre Suzanne BOITARD (née LEUX) 87 ans
 29 octobre Marie-France JOSSELIN (née BAILBLED)
 2 novembre Fernande GILBERT (née MORIN) 95 ans
 7 novembre Thérèse JOSSELIN (née GUGUEN) 93 ans
 14 novembre Jocelyne LECUYER (née HAMON) 62 ans
 15 novembre Louis PICOLO 93 ans
 18 novembre Amélie DEVRAND (née BRIEND) 95 ans
 19 novembre Liliane CORVAISIER (née PY) 89 ans
 Pleslin 21 novembre Gérard LE BRETON 92 ans
 Langrolay 22 novembre Marc PERDRIEL 84 ans

Agenda de la paroisse

Inauguration de la crèche de Ploubalay et chœur d'enfants

Dimanche 1^{er} décembre à 15h à l'église de Ploubalay. Les enfants des Mardis Ensemble vous invitent à prier et chanter dans l'église de Ploubalay pour préparer nos cœurs à Noël. Nous nous retrouverons ensuite à la maison paroissiale pour un goûter et la présentation des différentes crèches fabriquées par les enfants. Merci d'apporter des crêpes.

Pot après la messe

Dimanche 8 décembre après la messe de 11 h à Ploubalay : pot sur le parvis ou au fond de l'église selon météo

Messe et veillée Mariale pour la solennité de l'Immaculée Conception

Lundi 9 décembre à 20h30 à l'église de Ploubalay messe de la Solennité de l'Immaculée Conception, puis veillée vers 21h20 dans le prolongement de la messe, plusieurs démarches de prières seront proposées : prière des frères, confessions, adoration eucharistique ... Fin vers 22h.

Célébrations de Noël dans les écoles

Mardi 10 décembre à 9h15 à l'église de Ploubalay avec les enfants de l'école saint Joseph de Ploubalay.

Jeudi 19 décembre 9h30 à l'église de Pleslin avec les enfants de l'école saint Joseph de Pleslin.

Les paroissiens sont invités à entourer les enfants pour ces célébrations.

Eveil à la foi : Noël

Samedi 14 décembre de 10h à 11h à la maison paroissiale de Ploubalay – Pour les enfants de 3 à 6 ans et les parents qui souhaitent participer. Accueil des familles des futurs baptisés.

Matinée portes ouvertes

Samedi 14 décembre à partir de 10h devant l'église de Ploubalay, nous irons à la rencontre des habitants et accueillerons les passants avec café, boissons, gâteaux ... et les inviterons chacun à entrer dans l'église pour admirer la crèche. Rendez-vous pour les accueillants avec l'équipe des VAD à 9h à la maison paroissiale.

Concert de Noël par l'Ensemble vocal Maurice Ravel

Samedi 14 décembre à 15h à l'église de Ploubalay Ensemble vocal Maurice Ravel de Dinard

Soirée Sisters

Vendredi 20 décembre 20h-22h à la maison paroissiale de Ploubalay Une soirée pour les femmes, pour vivre un temps convivial d'échanges et de ressourcement. **Renseignements : Anne Cécile 06 65 75 78 09**

Concert des Gospel Five

Dimanche 22 décembre à 17h à l'église de Ploubalay Gospel et variétés religieuses

Ateliers Ste Brigide – Préparons Noël

Lundi 23 décembre de 15h à 17h – Rendez-vous salles Ste Brigide, rue de Riquamus à Trigavou. Nous fabriquerons des anges pour Noël à suspendre à la crèche de l'église de Trigavou. L'association Paroissiale des Familles de Trigavou propose un atelier par mois (suivi d'un goûter partagé) ouvert à tous les habitants de la paroisse, à tous les âges, à tous les enfants accompagnés d'adulte. **Ateliers gratuits. S'inscrire auprès de Claire au 07 81 85 83 18**

Célébrations « Noël Autrement »

Mardi 24 décembre de 15h30 à 18h à l'église de Ploubalay

Célébration « Noël Autrement » en accès libre, démarche dans l'église, seul ou en famille : prière au pied de la crèche, possibilité de confier une intention, de recevoir une parole de Dieu (une phrase de la Bible), d'échanger avec un prêtre et de recevoir sa bénédiction. Proposition ouverte à tous, notamment aux personnes plus éloignées de l'Eglise. N'hésitons pas à inviter voisins, connaissances, amis...

Mardi 24 décembre à 17h00 à l'église de Trigavou Rendez-vous en familles pour déposer Jésus dans la crèche.

Réservez la date de la fête paroissiale !

Dimanche 26 janvier messe à 11h à l'église de Ploubalay puis apéritif et repas partagé à la salle des fêtes de Ploubalay : temps de rencontres et d'échanges fraternels, rencontre de ses parrain et filleul d'Avent.

Propositions des alentours

Semaine AFC de la Rance

Du 2 au 6 décembre – maison paroissiale de Dinard : Semaine des familles avec ateliers jeunes mamans et bricolages enfants. Vente de livres religieux de 9h à 12h toute la semaine. Et **conférence** de Jean Roch Préaux sur le thème « **Valeurs Chrétiennes et concurrences humanistes ?** » jeudi 5 décembre 20h15-21h30. **Renseignements : www.afc-france.org dans nos événements**

Nouvelle formule pour notre journal paroissial

Suite à la consultation paroissiale et à l'enquête auprès des lecteurs du bulletin, réalisées en mars 2024, les suggestions et souhaits exprimés nous ont conduits à faire évoluer la formule de notre bulletin paroissial à partir de février 2025 en distinguant **deux supports de périodicités différentes** :

1. Feuille mensuelle d'annonces paroissiales

Nos fidèles lecteurs et tous les paroissiens sont très attachés aux informations mensuelles concernant l'agenda de la paroisse et des environs, les messes, les joies et peines ... et ils en souhaitent une meilleure diffusion.

C'est pourquoi nous prévoyons d'en faire une **feuille mensuelle d'annonces paroissiales, qui remplacera l'actuel encart du bulletin**.

Cette feuille mensuelle d'annonces paroissiales sera **disponible gratuitement** au fond de nos églises et à la maison paroissiale, également consultable dans les affichages et sur le site internet de la paroisse.

Ceux qui voudraient néanmoins la recevoir par la poste pourront s'abonner pour 15 € par an (coût de l'envoi postal).

2. Journal paroissial trimestriel

Pour tous les autres contenus, qui ne sont pas assujettis au rythme mensuel, nous prévoyons de les regrouper dans une parution **trimestrielle** de notre **journal paroissial Le Bon Grain** :

- Comme ces dernières années, le n°1, en janvier 2025, sera un numéro spécial « Guide paroissial 2025 »,
- Trois autres numéros par an – en avril, juillet et octobre – proposeront 12 pages d'articles (au lieu de 8 pages actuellement) : Edito, informations et témoignages pour mieux faire connaître les services et propositions de la paroisse, retours en image sur la vie de la paroisse, réflexions en cours et projets envisagés, et aussi des articles de fond, d'information et de formation.

Nous souhaitons que ce journal paroissial soit de qualité et accessible à tous autant que possible. C'est pourquoi nous avons cherché des options qui permettent de ramener le coût de **l'abonnement papier à seulement 10 € par an**, tout en maintenant une bonne qualité de papier et d'impression en couleurs.

L'abonnement numérique à 5 € par an permettra de recevoir par mail le journal paroissial trimestriel et aussi les autres communications numériques de la paroisse : newsletter et feuille mensuelle d'annonces paroissiales.

L'abonnement combiné papier + numérique coûtera 15 € par an.

Comme les années antérieures, nous incitons les abonnés qui le peuvent à choisir le tarif « **Soutien** » pour contribuer à une meilleure diffusion de notre journal paroissial auprès de ceux qui ont moins de facilités.

Ces deux supports constitueront le principal moyen d'information au sein de notre paroisse ; alors **rejoignez la famille paroissiale en vous abonnant dès à présent pour 2025** à l'aide des fiches ci-dessous :

Fiche d'abonnement pour recevoir par la poste la feuille mensuelle d'annonces paroissiales

à compléter et envoyer avec votre règlement à : Paroisse de Ploubalay – 3 rue du Général de Gaulle – 22650 Beaussais sur Mer
Abonnement pour l'année civile : 11 envois de février 2025 à janvier 2026 (juillet-août sont regroupés)

M. & Mme ; M. ; Mme ; AutrePrénom et NOM :

Adresse Postale :

Code postal et Commune : Date :

Somme jointe : **15 €** en chèque à l'ordre « AD Paroisse de Ploubalay » ou en espèces (rayer la mention inutile)



Fiche d'abonnement au journal paroissial trimestriel « Le Bon Grain »

à compléter et envoyer avec votre règlement à : Paroisse de Ploubalay – 3 rue du Général de Gaulle – 22650 Beaussais sur Mer
Abonnement pour l'année civile : 4 numéros en avril, juillet, octobre 2025 et janvier 2026

➔ **Cochez la solution que vous choisissez** parmi les trois possibilités :

Abonnement annuel papier seul 10€ **Soutien 15€**

Vous recevez par la poste l'édition papier du journal trimestriel

Abonnement annuel numérique seul 5€ **Soutien 15€**

Vous recevez par mail la version numérique PDF du journal trimestriel et les autres communications numériques de la paroisse

Abonnement annuel papier et numérique 15€ **Soutien 20€**

Cumul des 2 options précédentes

**Campagne
d'abonnement
pour 2025**

M. & Mme ; M. ; Mme ; AutrePrénom et NOM :

Adresse Postale :

Code postal et Commune : Date :

Adresse Mail :

Somme jointe :€ en chèque à l'ordre « AD Paroisse de Ploubalay » ou en espèces (rayer la mention inutile)

Observations éventuelles :

Retours en images

Préparation des crèches par les enfants des Mardis Ensemble de Ploubalay pour l'exposition du 1^{er} décembre à la maison paroissiale.



23 novembre : formation à l'écoute active pour les bénévoles de la paroisse



24 novembre : messe d'accueil des enfants qui préparent un sacrement 7 futurs baptisés - 22 premiers communiant

